

L'écriture de JChristophe DELMEULE ou l'Art de sculpter la Langue

Le COIN du GRIOT

Nous invitons le GRIOT

(LE Spécialiste des textes poétiques de JChristophe Delmeule)
à donner libre cours à ses INSPIRATIONS/EXPIRATIONS... etc.

(Une voix, deux voix, trois voix, mon nom est légion, diversité est ma devise, mettre des grains de sel mon office, citer pour citer et parler pour parler mon fétiche)

INSPIRATION/EXPIRATION n° 8

- C'est du Aristote, ça ?
- Plus ou moins...
- C'est une question de rapports ?
- Oui, on peut le dire...
- Là tu m'étonnes !
- Pourquoi ?
- Me dis pas que t'as oublié Lacan, il n'y a pas de rapport(s), und so weiter...
- Évidemment que non, tu sais bien que le coin du griot est un coin de mémoire, un coin bruissant de mémoire...
- Si tu le dis... Bon, je me suis laissé dire que tu voulais revenir sur un point, comme une micro-lecture quoi !
- C'est cela même : la métaphore, a priori, c'est à deux, c'est un rapport – si si, et arrête de tiquer comme ça à chaque fois, ça devient mécanique et agaçant - donc ça se fait à deux...
- Mouais, tu peux donner un exemple ?
- Eh oui, je le peux ! On revient à la page 54 de *L'Aigle de Jéricho* (oui oui, je sais...)...
- Ah oui, les crocodiles...
- Pas exactement, et plutôt : « les péniches sont des caïmans d'eau douce ». Tu vois, c'est un rapport, et c'est un rapport à deux...
- Rapport à deux, rapport à deux, n'empêche que je vois pas bien ce que ça pourrait produire, quel hybride aussi coruscant et zinzolin que fuligineux, une telle copulation...
- Oh alors là tu serais étonné, tu sais, mais tu vois, un truc un peu à la Odilon Redon, tu vois un vois un truc comme ça...
- Oui, forcément, présenté comme ça...
- Mais voilà !

INSPIRATION/EXPIRATION n° 8
(SUITE)

- Voilà quoi ?
- Ben si c'est à deux, c'est à trois !!!
- À trois ?
- Ben voui : t'as la péniche, t'as le caïman d'eau douce (donc furieusement bachelardien, soit dit en passant), et ce qui leur est commun...
- D'accord, d'accord, comme cestuy-là avec le parapluie, la machine à coudre et la table de dissection ?
- Oui, par exemple : et tu vois bien que c'est un fameux nécrophile !
- Ça c'est sûr ! Mais attends, que j'y pense, mon petit doigt me dit que tu vas maintenant me faire le coup du si c'est à trois c'est que c'est à quatre...
- Eh oui, et c'est là qu'on retrouve l'Aristote. Il dit par exemple : la vieillesse est la fin de la vie, l'hiver est la fin de l'année. Tu vois, c'est un rapport à quatre ! Je dis, l'hiver est la vieillesse de l'année : métaphore ! Je dis, la vieillesse est l'hiver de la vie : métaphore encore ! Toujours rapport, toujours métaphore !!!
- Tu veux dire à l'endroit, et à l'envers !
- Eh oui, parce que...
- C'est bon, c'est bon, j'ai compris, d'un côté et de l'autre, pile et face, devant et derrière, bref ça se retourne...
- Ah oui !
- Et que le plus important, c'est de bien comprendre que les caïmans bachelardiens sont des péniches ?
- Oui
- Et qu'ils sont beaux comme des péniches !
- Oui.
- Ah trop fort !
- Oui.
- Et qu'on peut ainsi intensifier l'extension du domaine de la partouze ?
- Tu nous connais, on va certainement pas se gêner !
- Et que tout ça va malgré tout hâter la venue du printemps ?
- Ah oui, je pense...
- Toi alors !
- Et que pour les trompettes...
- Ah, ça pour les trompettes...

Le GRIOT, 30 mars 2013